

Journée Mondiale de la Jeunesse 2019 au Panama

Huit saints patrons pour la jeunesse

Des jeunes réunionnais se sont rendus à Panama pour participer à la Journée Mondiale de la Jeunesse (22-27 janvier 2019) en présence du pape François.

Des centaines de milliers de jeunes de cinq continents se réunissent pour approfondir leur foi dans la louange et la réflexion sur les problèmes de société. Des sociologues pointent le risque de devenir misanthrope dans un monde marqué par l'individualisme, les rapports de domination et la violence. Les JMJ lancés par le saint pape Jean-Paul II en 1986 se caractérisent pour leur joie et leur foi en l'homme au-delà des frontières géographiques, culturelles et économiques.

Pour cette JMJ, l'Église catholique a choisi huit saints patrons, dont six sont américains et deux européens : 1) saint José Sanchez del Rio, jeune martyr de 15 ans, mexicain, torturé et exécuté le 10 février 1928 pour avoir refusé de renier sa foi comme l'a mis en lumière le film « Cristeros ».

2) Saint Juan Diego, indien, a reçu l'apparition de la Vierge Marie en 1531 qui lui a parlé dans sa langue maternelle, le nahuatl. L'image de la Vierge de Guadalupe imprimée sur son manteau montre une femme métisse, signe de l'inculturation. Dieu rejoint toutes les langues et toutes les cultures.

3) La bienheureuse sœur María Romero Meneses, religieuse salésienne de Nicaragua, s'est consacrée jusqu'à sa mort le 7 juillet 1977 au service des enfants défavorisés.

4) Saint Oscar Arnulfo Romero, évêque, défenseur des pauvres, a été assassiné le 24 mars 1980 au Salvador alors qu'il célébrait la messe.

5) Don Bosco, né à Turin (Italie) en 1815, a marqué la pédagogie par sa vision optimiste et aimante de l'éducation aux antipodes des coups de fouet. Il s'agissait de trouver le chemin qui parvient au cœur des enfants par l'affection et la joie. C'est ainsi que des jeunes à la dérive se sont mis à grandir de manière intégrale. La Famille salésienne vit ce même esprit de Don Bosco, son fondateur.

6) Saint Jean-Paul II, qui est venu à La Réunion le 2 mai 1989, continue d'agir par sa prière et par son exemple unique.

7) Saint Martin de Porrès (+1639), fils d'une ancienne esclave noire péruvienne et d'un chevalier espagnol qui ne voulut pas le reconnaître, représente l'enfance humiliée et méprisée. Entré comme frère dominicain non prêtre au couvent de Lima (Pérou), saint Martin de Porrès se mit au service des malades et des pauvres. Mystique, ses leçons de catéchisme apportaient lumière et espérance aux enfants et aux adultes. Il aimait la nature et les animaux comme l'a manifesté le film « Fray escoba » (« Le frère du balai »), où il apparaissait en train de faire le nettoyage entouré de souris qui dansaient autour de lui. Saint populaire, il l'est particulièrement parmi les enfants.

À La Réunion, des milliers d'enfants souffrent de l'absence du père qui n'a pas voulu s'occuper d'eux. Nombreux sont aussi les enfants non aimés parce que leur père a douté de sa paternité ; le métissage faisant que les enfants ne ressemblent pas nécessairement aux parents mais à des ancêtres selon les lois de la génétique.

8) Saint Rose de Lima (+1617), la première sainte canonisée du Nouveau Monde en 1671, attire encore aujourd'hui des foules qui lui confient leurs problèmes dans des lettres déposées au fond du puits de sa maison familiale, devenue couvent des sœurs dominicaines. Elle vivait dans la pénitence et le renoncement pour s'occuper des malades et des vieillards. Dans sa prière, sainte Rose demandait au Seigneur des vocations sacerdotales.

Ces saints patrons illuminent les chemins de la jeunesse. Ils sont aussi des modèles pour l'éducation. La consommation et les loisirs ne comblent pas le cœur. Éduquer c'est conduire et transmettre : conduire au bien et transmettre le meilleur de soi-même. La mission éducatrice des parents s'avère difficile dans la société de consommation et d'Internet. Saint Thomas d'Aquin (+1274) mettait en parallèle le métier des parents et le ministère des prêtres ; les prêtres ayant pour ministère les âmes, les parents les corps et les âmes.

Parfois les parents disent : « Nous travaillons pour que nos enfants ne manquent de rien ! » Peine perdue ! Ils manqueront toujours de quelque chose : la santé, le succès professionnel, l'argent, la réussite sentimentale ... Il convient d'éduquer à vivre dans le manque sans rater l'essentiel : l'amour et le sens de l'existence. « La Réunion lontan » n'est pas loin comme un terreau riche en sagesse, solidarité et spiritualité.

Fr. Manuel Rivero O.P

Cathédrale de Saint-Denis (La Réunion)

